

Pa'Had David

Noa'h

Publié par les institutions "Mikdash LéDavid" Israël

Sous la présidence du Gaon et Tsadik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

Fils du Tsadik, auteur de miracles, Rabbi Moché Aharon Pinto zatsal et petit-fils du saint Tsadik, auteur de miracles, Rabbi 'Haim Pinto zatsal

« L'Eternel dit à Noa'h :
"Entre, toi et toute ta
famille, dans l'arche ;
car c'est toi que J'ai
reconnu juste parmi cette
génération." » (Béréchit 7, 1)

Les Maîtres de la morale
affirment que le lieu le
plus apte à nous protéger
spirituellement des dangers
extérieurs est la *Yéchiva*,
comparable à l'arche de Noa'h
qui sauva ce dernier ainsi que sa
famille du déluge.

Si, de façon générale, la *Yéchiva* protège ses
étudiants des dangers extérieurs, néanmoins,
un étudiant qui ignore la raison pour laquelle
il se trouve dans ce lieu d'étude et étudie la
Torah avec un sentiment de contrainte et sans
enthousiasme, est exposé à de grands dangers,
car non seulement il ne peut pas progresser,
mais il risque en plus de déchoir. La *Yéchiva* est
incompatible avec l'immobilisme : elle impose
une élévation vers le haut, au risque de connaître
une chute libre, à D.ieu ne plaise. Un étudiant
qui ne met pas à profit son séjour à la *Yéchiva*
peut être comparé, toutes proportions gardées,
à une bête sauvage qui sème la destruction
autour d'elle, car, en se privant d'étudier la
Torah comme il se doit, il cause non seulement
des dommages à lui-même, mais représente
également un danger pour les autres étudiants.

Lorsque, suite à une période de congés, l'étudiant
retourne à la *Yéchiva*, il lui est très difficile de
se couper à nouveau des vanités de ce monde
auxquelles il s'était réhabitué lors de son séjour
à son domicile – plats raffinés, distractions en
tous genres, parfois même en dehors des quatre
coudées de la *halakha* – et de se replonger
dans les livres d'étude qu'il a quelque peu
perdu l'habitude de consulter. Aussi, un long
séjour à la maison rend difficile à l'étudiant le
retour à la *Yéchiva* et lui demande de grands
efforts. Personnellement, je me souviens qu'à
l'âge de dix ans, mes parents m'ont envoyé en
France pour étudier dans une *Yéchiva*. Pendant
sept années entières, je n'ai pas revu ma

maskil LéDavid La Yéchiva, lieu propre à l'élévation



famille. Après cette longue
séparation, je suis enfin
retourné au Maroc pour la
revoir. Puis, quand il fut à
nouveau temps pour moi
de retourner à la *Yéchiva* en
France, ce redémarrage fut
très éprouvant, au point que
j'envisageai d'abandonner
ce lieu d'étude pour
regagner le foyer paternel,
tout ceci parce que je m'étais
réhabitué à un mode de vie facile
et aux gâteries de la maison.

Heureusement, mon maître, le Juste Rav 'Haïm
Chemouel Lopian, de mémoire bénie, sut
toucher ma fibre sensible et me convaincre de
rester à la *Yéchiva*. En outre, à cette période,
nous venions de commencer l'étude d'un sujet
qui éveilla fortement mon intérêt, ce qui facilita
mon retour à la *Yéchiva*. Sans le soutien de mon
Maître et l'intérêt que je portais à cette *souguia*,
que serais-je devenu aujourd'hui ?

Un jour, je fis la connaissance d'un homme
converti à qui je souhaitais apporter mon
soutien – il négligeait la Torah et les *mitsvot*.
Cet homme, venu habiter en France, prit
une fois l'initiative de participer à l'office du
deuxième jour de fêtes, dans ma synagogue, à
l'occasion de *Sim'hat Torah*. Je me réjouis de le
voir et lui tendis le rouleau de la Torah. A mon
étonnement, il ne repoussa pas mon offre et,
plein d'enthousiasme, se mit à danser et sautiller
avec le *séfer Torah*. A la vue de ce spectacle, je
lui dis que l'essentiel n'est pas de danser avec
la Torah, mais d'appliquer ce qui y est écrit.
Aussi, je soufflai dans ses oreilles l'importance
d'observer le Chabbat, en abandonnant tout
travail en ce jour saint. La fête passée, cet
homme rejoignit son foyer en France et je ne
le vis pas pendant une longue période. Un jour,
il vint me trouver à Jérusalem, précisément à
l'endroit où je m'étais efforcé de le convaincre
de respecter le Chabbat et, à ma grande joie,
il m'annonça qu'il avait suivi mes conseils et
s'était engagé à l'observer de façon scrupuleuse.

Suite voir page 3

21 octobre 2023
6 'Hechvan 5784

1314

HORAIRES DE CHABBAT



	Jerusalem	Tel-Aviv	Haïfa	Paris
Allumage des bougies	5:26	5:41	5:33	6:34
Clôture du Chabbat	6:37	6:39	6:38	7:38
Rabbénou Tam	7:17	7:14	7:14	8:24



HILLOULOT

6 'Hechvan

Rabbi Yéhoua Ha'hassid

7 'Hechvan

Rabbi Meïr Shapira de Lublin

8 'Hechvan

Rabbi Na'houn de Hordana

9 'Hechvan

Rabbénou Acher Ben Yé'hïel,
le Roch

10 'Hechvan

Rabbi Rephael Aharon Ben Chimon,
auteur du *Nahar Mitsraïm*

11 'Hechvan

Ra'hel Iménou

12 'Hechvan

Rabbi Yéhoua Tsadka,
Roch *Yéchiva* de Porat Yossef





DANS LA SALLE DU TRÉSOR

Perles de l'étude de notre Maître
le Gaon et Tsadik Rabbi **David**
Hanania Pinto chelita

La position de Noa'h et celle du corbeau

« Il lâcha le corbeau qui partit, allant et revenant jusqu'à ce que l'eau ait séché de la surface du sol. » (*Béréchit* 8, 7)

Nous pouvons apprendre une grande leçon de l'opposition du corbeau à Noa'h. Le Midrach rapporte (*Yalkout Chimoni, Béréchit* 8, 58) qu'au bout de quarante jours de déluge, Noa'h ouvrit la fenêtre de l'arche, puis décida d'envoyer le corbeau en mission. Le corbeau refusa de s'exécuter et Noa'h lui rétorqua : « A quoi sers-tu dans le monde ? Tu n'es apte ni à être consommé, ni à être offert en sacrifice ! Accomplis donc ta mission ou trouve la mort à l'extérieur de l'arche. » Noa'h voulut le repousser de l'arche. Le Saint béni soit-Il lui dit alors : « Accepte le corbeau dans l'arche car, plus tard, le monde aura besoin de lui : lorsque le prophète Eliahou sera dans la grotte, on aura recours à son aide. » Suite à cela, Noa'h permit au corbeau d'entrer dans l'arche.

Je me suis posé la même question que l'*Admour* de Tsanz *zatsal* sur ce Midrach : pourquoi Dieu a-t-Il voulu que le corbeau retourne dans l'arche ? N'aurait-il pas pu accomplir également cette mission de Noa'h ?

Selon un principe connu, un ange n'accomplit pas deux missions à la fois (*Béréchit Rabba* 50, 2). Cette règle ne s'applique pas à l'homme, qui a la possibilité de mettre simultanément les phylactères et le châle de prière ou d'étudier la Torah en même temps que d'accomplir de nombreuses autres *mitsvot*. Pour quelle raison ? L'Eternel a créé l'homme avec des forces exceptionnelles qui lui permettent d'accomplir conjointement de nombreuses *mitsvot*. Considérons, par exemple, le cas d'un homme qui étudie la Torah. Superficiellement, on croira que l'action de cet homme se limite à son étude ; une analyse plus approfondie nous révélera que, par son mérite, il a une part dans l'accomplissement de milliers de *mitsvot*, puisque son étude assure la pérennité du monde, comme il est dit : « Si Mon pacte avec le jour et la nuit pouvait ne plus subsister, Je cesserais de fixer des lois au ciel et à la terre. » (*Yirmi'a* 33, 25) Autrement dit, par le mérite de son étude, il garantit le maintien de tous les mondes et de tous les êtres vivants qui les peuplent.

Nous comprenons, à présent, le sens de l'intervention du Créateur auprès de Noa'h. Il lui dit de faire entrer le corbeau dans l'arche, car celui-ci, contrairement à l'homme, ne peut pas accomplir à la fois plusieurs missions. Aussi, était-il suffisant qu'il remplisse celle qui lui serait donnée à l'époque d'Eliahou et il n'y avait aucune raison de le condamner pour son refus d'accomplir la présente tâche. Cette anecdote nous livre un message fondamental : nous avons, en tant qu'hommes, la capacité extraordinaire d'assurer la pérennité de l'univers. A nous de nous montrer vigilants dans notre étude de la Torah et de l'estimer à juste titre !



GUIDÉS PAR La émouna

Étincelles de émouna et de
bita'hon consignées par le
Gaon et Tsadik Rabbi **David**
Hanania Pinto chelita

Retrouvé « par hasard »

Un jour, j'avais besoin d'un numéro de téléphone important que j'avais inscrit sur un morceau de papier, mais impossible de mettre la main dessus. Je retournai la maison en tous sens. En vain.

Peu après, sans y prêter attention, j'introduisis la main dans ma poche et, sous mes doigts, je sentis un petit bout de papier froissé. Surpris, je le sortis et, que vis-je ? Ce numéro de téléphone que je cherchais depuis un bon moment.

En y réfléchissant davantage, j'en suis arrivé à la conclusion que le Maître du monde cherchait à me montrer que tout est entre Ses mains et, s'Il ne voulait pas que je trouve un papier particulier, celui-ci resterait invisible à mes yeux. Même si je retournais le monde entier pour le retrouver, mes recherches resteraient vaines. Par contre, lorsqu'Il désire que l'on retrouve quelque chose, Il nous fait plonger la main dans notre poche, comme « par hasard » et, en un tournemain, on le trouve.

Une autre fois, mon épouse ne parvenait pas à mettre la main sur une enveloppe contenant 1 000 euros qu'elle avait posée quelque part, sans arriver à se rappeler où. Bien qu'elle eût cherché dans tous les endroits possibles, il semblait qu'elle avait disparu. Impuissante, elle arpenta la maison en tous sens. Impossible de se souvenir où elle avait mis l'argent.

La voyant désespérée, j'éprouvai un intense désir de lui venir en aide. C'est pourquoi je décidai de renforcer ma foi en D.ieu pour qu'Il nous guide rapidement vers cette cachette. Inconsciemment, mes pas me guidèrent vers un coin où il ne nous serait jamais venu à l'idée de chercher. Et là, que trouvai-je ? La somme d'argent, dans son intégralité !

Je suis convaincu que c'est ma *émouna* qui me dirigea vers cet endroit, me permettant de retrouver l'argent que d'innombrables recherches n'avaient pas permis de découvrir. C'est finalement dans le coin le plus inattendu que nous l'avons déniché, avec l'aide du Ciel.



PAROLES DE TSADIKIM

Perles de Torah sur la paracha
entendues à la table de nos Maîtres

Que faire lorsque c'est le roi lui-même qui vole ?

« La terre s'était remplie d'iniquité. » (Béréchit 6, 11)

Nos Sages (*Baba Kama* 62a) sont en controverse au sujet du sens du terme 'amas (iniquité) : se réfère-t-il à un homme qui oblige son prochain à lui vendre une marchandise contre son gré ou à celui qui vole un objet de valeur inférieure à une prouta (par opposition au voleur qui dérobe des objets dépassant cette valeur) ?

Mais, d'après cette seconde interprétation, une autre question survient : si le déluge a été décrété à l'encontre de cette génération à cause de rapines pour lesquelles il était impossible de condamner le délinquant devant le Tribunal en raison de l'insignifiance de l'objet de son vol, en quoi le propriétaire, qui ne pouvait que s'écrier « voleur ! », méritait-il donc d'être puni au même titre que ses agresseurs ?

La réponse est simple : certes, dans sa propre boutique, c'est lui qui s'écriait « voleur ! », mais dans celle des autres, lui aussi commettait de telles rapines...

Le Ben Ich 'Haï illustre cette idée par l'histoire d'un voleur, surpris en flagrant délit, que le roi condamna à mort.

Avant que ce décret ne fût mis à exécution, on lui donna la permission de prononcer ses derniers mots. Il dit alors : « Je reconnais ma faute et accepte le sort qui m'est réservé, mais j'aimerais tout d'abord vous révéler un secret, de peur qu'il ne m'accompagne dans la tombe et demeure inconnu de tous.

- Tu as raison, admit le roi, quel est donc ton secret ?

- A partir du noyau d'un fruit que je cuis avec différents aromates, mélange que j'enfouis ensuite dans la terre, j'obtiens, après seulement quelques minutes, un arbre chargé de merveilleux fruits ! »

Le roi, impressionné,

demanda au voleur de lui en faire l'expérience devant lui. Le condamné demanda qu'on lui apporte tout le nécessaire et se mit à l'œuvre. Lorsqu'il eut terminé de préparer le mélange, il dit : « Ce mélange doit être placé dans la terre par un homme qui n'a jamais volé de sa vie, serait-ce une petite pièce dans son enfance. Veuillez m'excuser, je ne peux pas m'en charger moi-même, mais peut-être le second du roi peut me remplacer dans cette tâche... »

Celui-ci pâlit et s'excusa poliment en expliquant qu'il lui semblait que, lorsqu'il était enfant, il avait volé une bille à un ami.

« Peut-être le ministre du trésor pourra-t-il remplir cet office », s'aventura le condamné. Mais il se heurta à un nouveau refus : « Il est dommage que je gâche tout en me mêlant. J'ai affaire avec tant d'argent que... Qui sait ? Je propose qu'on laisse cet honneur au ministre de l'éducation. »

C'est ainsi qu'on passa en revue les différents ministres, jusqu'à ce que le voleur finît par suggérer que ce soit le roi qui se charge de cette opération « délicate ». Celui-ci, non sans gêne, avoua à son tour : « Lorsque j'étais enfant, j'ai pris sans permission une chaîne de diamants appartenant à mon père ; il vaut mieux que j'évite de planter la préparation... »

S'adressant au roi, le condamné lui fit remarquer : « Le vice-roi n'est pas innocent dans ce domaine, les différents ministres non plus et pas même Sa majesté ! Pourquoi donc est-ce moi qui devrais être pendu ? »

Telle était l'atmosphère ambiante présidant à l'époque précédant le déluge. Ceux qui dénonçaient les autres en criant « voleur ! » étaient, eux aussi, coupables des mêmes transgressions.

Suite page 1

Cette histoire s'est conclue sur une note émouvante et joyeuse, mais il existe de nombreux cas où l'homme refuse de reconnaître ses erreurs et reste sur ses positions, sans essayer de corriger ses habitudes. L'étudiant en *Yéchiva* se trouve confronté au même danger : soit il s'efforce de progresser dans les domaines de la Torah et de la crainte de D.ieu, soit il campe sur ses positions, permettant à ses instincts bestiaux de prendre le dessus et de porter préjudice à son évolution spirituelle. Aussi, incombe-t-il à chaque étudiant d'aspirer à s'élever et à sanctifier le Nom divin.

Le devoir de l'homme consiste à rechercher constamment les moyens de s'élever lui-même, tout en faisant également progresser autrui. Avant de décoller, l'avion roule de plus en plus vite sur la piste de décollage, puis s'envole en accélérant progressivement. De même, un étudiant de la *Yéchiva* ne peut pas progresser d'un seul coup, mais seulement petit à petit. Le service divin n'est pas une mince affaire et demande au contraire à l'homme de nombreux efforts ; aussi, seul un travail suivi et un investissement à long terme peuvent-ils s'avérer productifs et mener à la réussite. En outre, de même qu'un avion ne peut arrêter son vol de façon soudaine – au risque d'exploser avec tous ses passagers – de même, il est impossible de marquer un arrêt brutal dans son service divin, une telle rupture faisant chuter l'homme pour le projeter dans un profond abîme.

Au début du *zman*, l'étudiant de la *Yéchiva* est ému et résolu à progresser en Torah et en crainte de D.ieu. Cependant, il doit veiller à ce que son enthousiasme et son entrain de départ persistent jusqu'à la fin, afin que l'ampleur de l'élan spirituel acquis en ce lieu d'étude l'accompagne aussi dans les périodes de congés, lorsqu'il retrouve son foyer familial. Puisse le Saint béni soit-Il ouvrir notre cœur à Sa Torah, à Son amour et à Sa crainte !



DES HOMMES DE FOI

Un jour, Mme Ra'hel Derhy rentra chez elle et poussa un cri d'effroi : son bracelet en or, d'une valeur de cinquante mille francs, avait disparu de la cachette dans laquelle elle avait l'habitude de le déposer. En discutant avec des amies, elle comprit que sa voisine était impliquée dans ce vol.

Consternée, elle se rendit chez Rabbi 'Haïm Pinto. Elle désirait un conseil pour récupérer son bijou. Elle fit don d'une somme d'argent pour la *tsédaka* et d'huile pour la lampe du Rav, puis lui demanda une bénédiction.

« Rentre chez toi, lui ordonna le Rav, et dis à toutes tes voisines que tu m'as rendu visite et que je t'ai annoncé que le coupable de ce larcin ne se réveillera pas de son sommeil. En outre, ses héritiers devront te restituer l'objet volé. »

Mme Derhy rentra chez elle et appliqua les consignes du *Tsadik* à la lettre. Sa mise en garde parvint évidemment aux oreilles de la suspecte qui prit peur et se hâta de lui rendre le bracelet. Discrètement, elle remit le bracelet à sa place, puis annonça à Mme Derhy, faisant mine de le retrouver : « Voilà, il est là, le bracelet est dans ta chambre... »

Par la suite, cette voisine se repentit et abandonna ses mauvaises pratiques.

Un gagne-pain abondant par le mérite de la prière

Rav Mordékhaï Knafo raconte un autre miracle qui lui arriva par le mérite du *Tsadik* : Il possédait un commerce de vins dans la ville de Tiznit, activité risquée dans ce pays où la consommation de vin fait l'objet d'un interdit religieux. Les seuls clients de M. Knafo étaient les Français, peu nombreux dans cette région.

En outre, des disputes éclataient souvent entre les ivrognes près du magasin, ce qui lui causait beaucoup d'ennuis. Ses tracasseries atteignirent de telles proportions qu'il décida de se rendre avec son ami, Rav Israël Cohen, sur le tombeau de Rabbi 'Haïm Pinto à Mogador. Là, ils prièrent et demandèrent que, par le mérite du *Tsadik*, la police vienne fermer sa boutique. Il en fut ainsi, sa prière fut entièrement exaucée ! La même semaine, la police procéda à la fermeture de l'échoppe, sous prétexte que les Français étaient tous partis de cet endroit et qu'il n'y avait donc plus de clients potentiels.

Quand les policiers arrivèrent, munis de l'ordre de fermeture, Rav Mordékhaï tomba à leurs pieds et se plaignit :

« Vous me prenez mon gagne-pain ! Pourquoi fermez-vous mon magasin ? Comment vais-je gagner ma vie à présent ? »

Rav Israël Cohen, présent à ce moment-là, s'étonna de son attitude : « Pourquoi pleures-tu ? Tu as toi-même fait cette requête. Tu as prié et ta prière a été entendue ! »

Par la suite, Rav Mordékhaï déménagea à Casablanca. Là, il ouvrit un autre commerce qui devint prospère.

en PERSPECTIVE



Pourquoi les verres ne se sont-ils pas cassés ?

« Or, la terre s'était corrompue devant D.ieu et elle s'était remplie d'iniquité. » (Béréchit 6, 11)

D'après Rav 'Haïm de Volozhin *zatsal*, des pièces d'argent entièrement pures, sur lesquelles ne plane pas le moindre doute de vol, représentent un acquis garanti pour son détenteur : aucun voleur ne pourra les lui dérober et elles ne subiront pas le moindre préjudice. Ce principe se vérifia à travers l'incident suivant, survenu dans le foyer de Rabbi 'Haïm.

Un groupe d'hommes d'affaire vint trouver Rabbi 'Haïm chez lui afin de jouir de ses précieux conseils. Un Juif de la communauté avait considérablement déchu et était notamment tombé dans le travers de la médisance. Dernièrement, il avait médité d'eux, leur causant ainsi de lourdes pertes financières.

Alors qu'ils déversaient leur cœur devant le Sage, la nappe posée sur la table tomba par terre, entraînant avec elle les ustensiles en verre qui y étaient posés. Un grand bruit se fit entendre. Les invités, bouleversés et confus, s'inquiétaient pour le dommage ainsi causé au *Tsadik*. Mais celui-ci s'empressa de les rassurer : « Ne vous faites pas de souci, mes amis, je suis certain que rien ne s'est cassé. Cette vaisselle est assurée contre tout dommage, car elle a été achetée avec de l'argent entièrement cachère. »

On vérifia de près les ustensiles et il s'avéra que le Juste avait eu raison. Il ajouta que cet incident n'était pas le fruit du hasard, mais constituait une allusion à leur intention : si leur argent était de source totalement pure, ils n'avaient pas à craindre qu'il lui arrive quoi que ce soit, même si on médisait d'eux.

Désirez-vous donner du mérite au grand nombre en contribuant à la diffusion de l'hebdomadaire Pa'had David dans votre quartier ?

Adressez-vous à nous, dès aujourd'hui, à l'adresse : mld@hpinto.org.il

Vous recevrez la bénédiction du *Tsadik* Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

Pour recevoir quotidiennement des paroles de Torah

prononcées par notre Maître,

l'Admour Rabbi David 'Hanania Pinto chelita,

envoyez-nous un message

Anglais +16467853001 • Français +972587929003

Espagnol +541141715555 • Hébreu +972585207103



« Goûtez et voyez que l'éternel est bon ! »

Bonne nouvelle : Avec l'aide de D.ieu, il est désormais possible de suivre les cours de notre Maître l'Admour Rabbi David 'Hanania Pinto chelita en hébreu, anglais, français et espagnol

sur le site Kol Halachone ou en composant le numéro 073-371-8144

Il sera prochainement possible d'obtenir un catalogue détaillé des cours où chaque cours correspond à un numéro direct. Pour le recevoir : mld@hpinto.org.il

Les cours suivent l'ordre des sections hebdomadaires et des fêtes, ainsi que divers sujets. Écoutez et votre âme revivra !